



**À la Bibliothèque de l'Institut, du 5 mai au 31 juillet 2008**  
**Présentation de documents sur le thème :**

## **Le 24<sup>ème</sup> fauteuil de l'Académie française**

Le 31 janvier 2008, Monsieur Max GALLO a été reçu sous la Coupole au 24<sup>ème</sup> fauteuil de l'Académie française, occupé précédemment par Jean-François REVEL.

Vingt-et-unième titulaire de ce fauteuil, il y fut précédé par des personnalités variées, évoquées ici par des ouvrages et documents choisis dans le fonds de la Bibliothèque de l'Institut, qui réunit les bibliothèques des Cinq Académies composant l'Institut de France.

### **1. Jean SILHON. Vers 1596 -1667. Admis à l'Académie française en 1634.**

**Philosophe et homme politique.** Entré au service du cardinal de Richelieu puis de Mazarin, Jean Silhon partagea le pouvoir et les disgrâces des deux cardinaux. Auteur d'ouvrages de politique et de morale, il proposa (sans succès) à l'Académie française de se borner, dans la rédaction du *Dictionnaire*, à la correction des anciens lexiques.

◆ **Jean Silhon, *Esclaircissement de quelques difficultez touchant l'administration du Cardinal Mazarin, première partie*.** Paris, Imprimerie royale, 1650. In folio.

Relié aux armes du parlementaire Jean-Jacques Charron de Ménars (1643-1718) : Fol R 63 E \*\*\* Réserve - Autre exemplaire portant l'ex-libris du Couvent des Minimes de Paris : Fol X 145.

Dans cet ouvrage, Silhon - à la demande de Mazarin - prend la défense du ministère de celui-ci.

◆ **Jean Silhon, *De l'immortalité de l'âme*.** Paris, 1662. Legs Eugène Pierre. In 8° Pierre 4221.

Le frontispice représente l'immortalité de l'âme sous la forme d'une déesse toujours jeune et couronnée de lauriers. Malgré leurs efforts pour la détruire, les quatre éléments qui l'entourent ne produisent sur elle aucune altération.

### **2. Jean-Baptiste COLBERT. 1619-1683. Élu à l'Académie en 1667.** **Principal ministre de Louis XIV.**

Peu après son élection à l'Académie, Colbert vint assister à l'improviste à une séance du *Dictionnaire*, alors que la définition du mot "ami" faisait l'objet des débats. A la fin de la réunion, le ministre rendit hommage à "l'attention et à l'exactitude" de la méthode de l'Académie. Afin de faciliter le travail de la Compagnie, il incita le roi à prendre un certain nombre de mesures en

sa faveur : institution des jetons de présence, constitution d'une bibliothèque, obtention du privilège d'impression, etc. Lorsqu'il mourut, en 1683, l'Académie lui rendit des honneurs exceptionnels, comme elle l'aurait fait pour un véritable protecteur.

- ◆ **Jean-Baptiste Colbert, *Testament politique ... où l'on voit tout ce qui s'est passé sous le règne de Louis le Grand jusqu'en l'année 1684***, La Haye, 1693.

Ancienne collection Moriau et bibliothèque de la Ville de Paris. Confiscation révolutionnaire. In-12 X 1077.

- ◆ **Reliure de veau brun aux premières armes de Jean-Baptiste Colbert**. Inscription de la main d'Etienne Baluze, bibliothécaire de Colbert, « Bibliothecae colbertinae » sur : Apollonius de Perge. *Conicorum libri IV cum commentariis Claudii Richardi*. Anvers, 1655. Ex libris ms de l'abbaye de Saint-Germain des Prés. Confiscation révolutionnaire. Fol M 351.

◆ **Catalogue manuscrit de la bibliothèque de Colbert**. Avec notes de la main d'Etienne Baluze, son bibliothécaire. Reliure en maroquin rouge aux armes de Colbert. Tranches dorées. Ancienne collection Moriau et bibliothèque de la Ville de Paris. Confiscation révolutionnaire. 6 vol. in folio. Ms 296.

L'intérêt passionné de Colbert pour les livres le conduisit à constituer une bibliothèque personnelle de vingt mille volumes imprimés et plus de cinq mille manuscrits, vendue en 1728 par un petit-neveu. Un grand nombre de ses livres ont été recouverts de reliures en maroquin rouge à filets dorés, pour lesquelles des peaux étaient importées du Proche-Orient.

La reliure montrée ici appartient à un type attesté à partir de 1668. Elle porte au centre des plats les armes "d'or à la couleuvre ondoyante en pal d'azur", surmontées de la couronne de marquis et entourées des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Le dos porte le chiffre formé des initiales JBC entrelacées, surmontées de la couronne.

- ◆ **Lettre de Colbert à son bibliothécaire Etienne Baluze**, 16 août 1667. Manuscrit autographe, 1 f. Ms 2716.

*«Au camp devant l'Isle [=Lille] le 16e aoust 1667. Je vous renvoye les neuf cahiers d'extraicts des volumes appelés de Brienne (?) que j'ay leu avec plaisir. Comme le recueil contenu en ces volumes est fini il y a longtemps, il faudra travailler un jour à rassembler autant qu'il se pourra les principaux traictés et négociations qui ont esté faicts depuis ce temps, à quoy, de concert avec M.... M. Godefroy pourra ... continuer à finir ces extraicts et, lorsqu'ils seront tous achevés, il faudra les relier ensemble et en faire des volumes. Je suis tout à vous, Colbert ».*

- ◆ **Jetons de présence de l'Académie française**, 1682, 1684, 1697. Argent. Diam. 3 cm. Objets 537, 919, 921.

Pour encourager les travaux de l'Académie, Colbert institua en 1673 la distribution de jetons de présence. Les quarante jetons de l'Académie étaient partagés, lors de chaque séance, entre tous les académiciens présents et étaient ensuite échangés contre une somme d'argent. Sur l'avvers des jetons figure le buste de Louis XIV tandis que l'on trouve au revers la devise de l'Académie française "À l'Immortalité", prévue par les statuts de la compagnie.

- ◆ **Portrait gravé de Colbert**, XVIIIe s. Ms 2716 (24).

- ◆ **La Ville de Paris vue du côté du Pont Roial**, par Livens, dans *Veues des plus beaux bâtimens de France*, Paris, Nicolas Langlois, fin XVIIe siècle. Gravure en taille douce. Fol N 127\* Réserve, f.2.

A partir de 1672, à la suggestion de Colbert, l'Académie française se réunit au Louvre que le roi a délaissé pour Versailles. La vue de Paris présentée ici est orientée vers l'est. On y remarque, sur la gauche, le long de la Seine, la galerie du Louvre avec, dans le fond, la partie ancienne du château, où s'assemblait l'Académie française. En face du Louvre, sur la rive gauche, s'élève le collège des Quatre-Nations fondé par Mazarin et alors récemment construit. L'Académie y trouvera place, cent vingt-cinq ans plus tard, lors de la création de l'Institut.

### 3. Jean de LA FONTAINE. 1621-1695. Élu à l'Académie en 1684.

**Maître des Eaux et Forêts, poète.** La Fontaine participa avec assiduité aux travaux de l'Académie où il laissa le souvenir d'un homme distrait, simple et discret. Lors de la première édition du dictionnaire (1694), il fut plus particulièrement chargé de relire les épreuves des lettres F à M.

La Bibliothèque de l'Institut reçut en 1931 le legs de la précieuse et curieuse collection - plus de 4000 livres et des archives - d'Auguste Erhard (1847-1931), homme de lettres qui portait un intérêt particulier aux œuvres de La Fontaine.

◆ ***Fables choisies***. Paris, Denis Thierry, 1668. Edition originale illustrée de 118 figures originales gravées par François Chauveau.

4° Q 131\* Réserve. Autre exemplaire : 4° Erhard 352 Réserve.

◆ ***Contes et nouvelles en vers***. Paris, Didot l'aîné, 1795. Gravures hors texte d'après des dessins de Honoré Fragonard. 4° Erhard 407 Réserve.

◆ ***Les amours de Psyché et de Cupidon***. A Paris, de l'imprimerie de Didot le Jeune, l'an troisième. [Au verso du faux-titre :] A Paris, chez Saugrain, 1795. Figures hors texte de Moreau le Jeune gravées sous sa direction.

Reliure de Bozérian signée. 4° Erhard 423 Réserve.

◆ ***Fables de La Fontaine en rébus***. XIX<sup>e</sup> s. In-12 Erhard 2843.

◆ [***Fables de La Fontaine gravées en caractères sténographiques***]. Paris, Bertin éditeur sténographe, [1796]. In-12 Erhard 2756.

Théodore-Pierre Bertin (1751- 1819) est l'auteur du renouveau de la sténographie en France où il adapta la méthode anglaise de Samuel Taylor.

◆ ***Fables de La Fontaine illustrées par Benjamin Rabier***. 310 compositions dont 85 en couleurs. Paris, Jules Tallandier, 1906. 4° Erhard 391.

◆ **Benjamin Rabier**, [***24 Fables de La Fontaine détournées***], publicités tirées de *l'Écho de Paris* pour le Goudron Guyot, la Pâte Regnaud, le Charbon de Belloc, etc. 8° Erhard 2910.

### 4. Abbé Jules de CLÉRAMBAULT. 1660-1714. Élu à l'Académie en 1695.

**Homme d'Église, fils du Maréchal du même nom. Abbé de Saint-Thaurin d'Évreux.**

◆ ***Éloge de Jules de Clérambault*** dans : *Histoire des membres de l'Académie française ...* par d'Alembert, 1787. 8° GR 328 (3).

◆ **Jules de Clérambault**, **Lettre autographe** à l'évêque de Coutances l'informant d'une nomination à une cure, Paris, le 27 mars 1705. Ms 2716 (24).

### 5. Abbé Guillaume MASSIEU, S.J. 1665-1722. Élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1710 et à l'Académie française en 1714.

**Membre de la Compagnie de Jésus, traducteur, théologien et professeur de grec au Collège royal.**

◆ ***Histoire de la poésie française, avec une défense de la poésie***. Paris, 1739. 8° Q 299. Autres exemplaires : 8° R 178. I3 ou 8° GR 32.

- ◆ *Le Café, poème*. Paris, 1790. 8° DM 256 (2). Collection Delessert.

**6. Abbé Claude François Alexandre HOUTTEVILLE. 1688 - 1742. Élu à l'Académie en 1722 et secrétaire perpétuel en 1742.**

Oratorien, secrétaire du cardinal Dubois, il fut aussi bibliothécaire du duc Louis d'Orléans (1703-1752), premier prince du sang, grand érudit et mystique, fils du Régent.

- ◆ *La religion chrétienne prouvée par les faits*, 1740. 3 vol. 4° H 2-3-4. Anc. coll. Moriau, Bibl. de la Ville de Paris. Confiscation révolutionnaire.

**7. Pierre CARLET de CHAMBLAIN de MARIVAUX. 1688-1763. Élu à l'Académie en 1742.**

Auteur de comédies et romancier, il fut élu à la troisième tentative pour ses pièces de théâtre et non pour ses romans dont le genre, méprisé, n'était pas reconnu par l'Académie. Choisi de préférence à Voltaire, jugé plus subversif, il eut à subir l'hostilité des philosophes.

- ◆ *La Vie de Marianne ou les Aventures de Madame la comtesse de \*\*\**. Paris, 1731-1745. Edition originale. In-12 Bernier 1180 Réserve.
- ◆ *Les Comédies de Monsieur de Marivaux, jouées sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne par les Comédiens italiens ordinaires du Roi*, 1732. 2 vol. NSd 14233.
- ◆ *Oeuvres de théâtre*, 1740. 5 vol. 8° Q 615 A.
- ◆ *Portrait de Marivaux* dans : *Oeuvres de théâtre de M. de Marivaux*, 1758, t.I. NSd 14234.
- ◆ ILLUSTRATION : Antoine WATTEAU, *Figures de différents caractères de Paysages & d'Etudes dessinées d'après nature, par Antoine Watteau, Peintre du Roy et son Académie Royale de Peinture et Sculpture, gravées à l'Eau-forte par les plus habiles Peintres et Graveurs du Temps*. Paris, Audran et F. Chereau, [1728]. 350 planches gravées par 14 artistes dont le jeune François Boucher. Fol. N 39.

Les comédies de Marivaux ont pour décor un univers de fantaisie, comme la peinture de Watteau (1684-1721). - Ce célèbre recueil est dû à l'initiative de Jean de Julienne, grand amateur de peinture, ami de Watteau.

**8. Abbé Claude François Lizarde de RADONVILLIERS. 1710-1789. Élu à l'Académie en 1763.**

Aumônier du roi, Sous-précepteur des Princes, conseiller d'État.

- ◆ *De la manière d'apprendre les langues*, 1768. Ancienne bibliothèque de la Ville de Paris. Confiscation révolutionnaire. 8° O 40.  
Radonvilliers privilégie la pratique de la langue parlée plutôt que les exercices grammaticaux. Il est considéré comme un des premiers précurseurs de la méthode globale et des méthodes de lecture rapide.
- ◆ *Discours prononcé le 26 mars 1773 par M. l'Abbé de Radonvilliers lorsqu'il fut reçu à la place de M. de Marivaux*, dans *Oeuvres diverses*, 1807, t. II. 8° R 258.
- ◆ *Lettre autographe* à un destinataire inconnu, Versailles, 19 janvier 1773. Ms 2716 (24).

« Monsieur, Permettez-moi de vous adresser une requête à laquelle je dois prendre et je prends en effet tout l'intérêt possible. M. du Vernay, qui a l'honneur de vous la présenter, est mon neveu et d'ailleurs j'ai habité sa terre avec lui cet été pendant deux mois et j'ay vu de mes yeux le dommage [sic] que cause dans ses champs la carrière d'où l'on tire les pierres pour les ouvrages que vous faites faire dans la Province... »

**9. Constantin-François CHASSEBOËUF de LA GIRAUDAIS, comte de VOLNEY, dit VOLNEY. 1757-1820.** Nommé membre de l'Institut national (Classe des sciences morales et politiques, section de l'analyse des sensations et des idées) en 1795, et de la Classe de la langue et de la littérature françaises en 1803. Nommé membre de l'Académie française en 1816.

**Médecin, linguiste, historien, philosophe et orientaliste**, Volney eut aussi une carrière politique. Député du Tiers État d'Anjou aux États généraux de 1789, proche du Premier Consul, il fut nommé sénateur mais démissionna car, opposant à l'empereur, il souhaita se consacrer dès lors à l'étude. Louis XVIII le nomma pair de France en 1814. A l'Institut, Volney fonda un prix « pour le meilleur ouvrage sur l'étude philosophique des langues » devenu aujourd'hui un ouvrage de philologie comparée. En 1824, l'Institut refusa le buste de Volney que David d'Angers souhaitait lui offrir et ce n'est qu'après la révolution de 1830 que ce buste prit place à la bibliothèque de l'Institut.

- ◆ *Voyage en Syrie et en Égypte*, 1787. 8° DM 1563. Autres exemplaires : 8° S 142 et 142 bis.
  - ◆ *Les Ruines ou Méditation sur les révolutions des empires*, 1791. Legs Gallois. GM 143.
- Volney emblématisa le succès de cet ouvrage en adoptant des armoiries *de sable aux ruines antiques d'argent surmontées d'une hirondelle de même...*

- ◆ *La Loi naturelle ou Catéchisme du citoyen français*, 1793. *Ex dono* manuscrit de l'auteur, 23 août 1793. Ex libris de Barré [sans doute Etienne-Louis Barré, prieur de l'abbaye de la Roë, puis curé de la Roë, en Mayenne angevine]. NSd 6161.
- ◆ *Simplification des langues orientales ou Méthode nouvelle et facile d'apprendre les langues Arabe, Persane et Turque avec les caractères européens*, An III-1795. 8° O 51.
- ◆ *Leçons d'Histoire prononcées à l'École Normale en l'An III*, An VIII-1800. 8° S 7 A.
- ◆ *Tableau du climat et du sol des États-Unis d'Amérique*, 1803. 4° Y 275.
- ◆ *Recherches sur l'origine du christianisme*, 20 janvier 1817. Manuscrit autographe. 4 p. Ms 2378.

« Pour bien procéder à ce travail, il faut d'abord asseoir son esprit dans une franche et loyale impartialité, ne voulant voir que ce qui est, mais voulant voir tout ce qui est, et comme c'est ici une enquête par audition de témoins, voulant entendre le pour et le contre.

*Le but est d'arriver à entendre les témoins les plus rapprochés des faits, d'entendre leurs dépositions dans le texte le plus autographe, pour ensuite comparer tous les récits, tous les indices et déduire les conséquences les plus probables. Cette tâche est épineuse parce que la passion et le préjugé ont détruit ou attiré tout ce qui les contrariait... »*

- ◆ **Portrait gravé de Volney** dans Julien-Léopold Boilly, *Institut royal de France. Recueil de portraits de personnages célèbres faisant partie des quatre différentes classes académiques de l'Institut, lithographiés par Boilly fils*. Paris, Blaisot, [vers 1825]. 4° N. S. 1039, f 50. Usuel.

10. Claude-Emmanuel, marquis de PASTORET. 1756-1840. Nommé membre de l'Institut national (Classe des Sciences morales et politiques, section de Sciences sociale) en 1795, exclu en 1797 (loi de déportation), nommé en 1803 membre de la Classe d'histoire et de littérature ancienne et, en 1816, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Élu membre de l'Académie française en 1820 et nommé membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1832.

Homme politique, historien, professeur de droit au Collège de France et à la Sorbonne. Député de Paris à l'Assemblée législative, ministre en 1791, émigré pendant la Terreur, rentré en 1795 puis proscrit, il devint député du Var au Conseil des Cinq-Cents, sénateur en 1809, membre de la Chambre des pairs en 1814, ministre d'État en 1826, il fut le dernier chancelier de la Restauration en 1829 et le tuteur des enfants du duc de Berry.

- ◆ *Moyse considéré comme législateur et comme moraliste*, 1788. 8° L 97.
- ◆ *Histoire de la législation*, 1817-1837. 11 vol. 8° L 8.
- ◆ **Billet autographe** à Pierre Daru, comte d'Empire, membre de l'Académie française, [1821]. Ms 2716 (24).  
« Monsieur le Comte Daru me permettra-t-il de lui offrir un exemplaire des quatre premiers volumes de mon Histoire de la législation ? Je suis heureux d'avoir cette occasion de lui renouveler l'hommage de ma haute considération et de mon respectueux attachement. Mardi 25 mars. »

11. Louis-Clair de Beauvoir, marquis de SAINTE-AULAIRE. 1778-1854. Élu à l'Académie en 1841.

Écrivain et diplomate. Après l'École des ponts et chaussées et Polytechnique (promotion 1794), il fut chambellan de Napoléon en 1811, ambassadeur à Rome, Vienne et Londres, préfet, député du Gard, pair de France.

- ◆ *Histoire de la Fronde*. Paris, 1827. 3 vol. 8° X 572 .

12. Achille Victor, duc de BROGLIE. 1785-1870. Élu membre libre de l'Académie des Sciences morales et politiques en 1833, il en devint membre titulaire en 1866. Il fut élu membre de l'Académie française en 1855.

Membre de la chambre des pairs en 1814, ministre de l'Instruction publique en 1830 et des Affaires étrangères entre 1832 à 1836, député de 1849 à 1851. Il avait un salon littéraire et forma à l'Académie le parti des ducs avec Pasquier et Noailles.

- ◆ **Lettres manuscrites autographes** du duc A. Victor de Broglie à Pierre-Paul Royer-Collard (1763-1845), élu membre de l'Académie française en 1827. 6 lettres 1822-1830. Ms 3990. Fonds Royer-Collard. Legs Paul Royer-Collard, 1913.  
La lettre exposée n'est pas datée (fin 1830 ?) : « J'arrive, Monsieur, à l'instant même et vous savez pourquoi j'arrive. Veuillez me donner vos bons conseils sur les moyens d'entrer mardi à l'Académie. Jusqu'ici on m'a laissé entrer avec ma médaille de pair mais je ne sais si ce titre est maintenant assez honoré pour m'ouvrir les portes du sanctuaire et si ce ne serait pas plutôt un titre d'exclusion. Dites moi ce que j'ai à faire. Je suis un provincial ... Adieu Monsieur, tout à vous. Je me fais une vraie fête de la journée d'après-demain. V. Broglie. Dimanche 11 h du matin. »
- ◆ **Ministère de la Marine et des Colonies. Commission instituée en mai 1840 pour l'examen des questions relatives à l'esclavage et à la constitution politique des colonies. Rapport fait au Ministre....** Paris, Imprimerie royale, 1843. 438 p. 4° S 251 H\* (1).

Il s'agit du rapport en faveur de l'abolition de l'esclavage remis au roi Louis-Philippe par la Commission présidée par le duc de Broglie. Tocqueville comptait parmi les membres de cette commission. Le duc Achille Victor de Broglie était aussi président de la *Société française pour l'abolition de l'esclavage*, fondée en 1834.

◆ *Écrits et discours*, 1863. 3 vol. 8° R 259 H\*\*.

### 13. Prosper DUVERGIER de HAURANNE. 1798-1881. Élu à l'Académie en 1870.

**Homme politique, historien.** Réformiste modéré, député du Cher à partir de 1831, il soutint un certain temps Louis-Philippe, s'opposa à Louis-Napoléon Bonaparte, fut arrêté et exilé en 1851 lors du coup d'État. Autorisé à rentrer en France en 1852, il quitta la vie publique et se consacra à ses travaux politiques. Il avait écrit des pièces de théâtre dans sa jeunesse.

◆ *Histoire du gouvernement parlementaire en France*, 1870 (la 1ère édition date de 1857). 10 volumes. 8° S 415 E 4.

### 14. René François Armand PRUDHOMME, dit SULLY-PRUDHOMME. 1839-1907. Élu à l'Académie en 1881.

**Poète et critique**, il fut d'abord employé dans les usines de Schneider au Creusot, puis étudia le droit mais rebuté par un stage chez un notaire, il décida de se consacrer à la poésie. Il appartient à la deuxième génération du Parnasse. Premier écrivain à recevoir le prix Nobel de littérature, en 1901, il en affecta le montant à la fondation d'un prix de poésie distribué chaque année par la Société des Gens de Lettres à un jeune poète.

◆ *Stances et poèmes*, 1865. In-12 Erhard 152. Ce premier recueil de Sully-Prudhomme eut un succès immédiat.

◆ *Que Sais-je? Examen de conscience. Sur l'origine de la vie terrestre*, 1896. Envoi autographe à Francisque Sarcey, critique dramatique et journaliste. In-12 Erhard 751.  
A la fin de sa vie, Sully Prudhomme délaissa la poésie pour s'intéresser exclusivement à l'esthétique et à la philosophie.

◆ « *Calendriers Sully-Prudhomme* » pour 1898 et 1899. 8° Erhard 855.

◆ *Testament poétique*, 1901. Envoi autographe à l'Académie française. NSd 864.

◆ *Psychologie du libre arbitre*, 1907. NSd 3136. Non exposé.

◆ **Portrait photographique** de Sully-Prudhomme dans *Lettres à une amie*, Paris, Le Livre contemporain, 1911, t. I. 4° N. S. 6197 Réserve. Exemplaire tiré pour Mme Louis Barthou, don de Louis Barthou à l'Académie française, 1932.

◆ **Portrait en médaille de Sully-Prudhomme** par Jules Clément Chaplain, 1907. Au revers : « A Sully-Prudhomme en souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire de son élection à l'Académie française, ses amis, ses admirateurs, 1881-1906. » Buste de profil à gauche. Plaquette en bronze, 7,1 x 5,8 cm. Objet 336.

**15. Henri POINCARÉ. 1854-1912. Élu à l'Académie des sciences (section de géométrie) en 1887 et à l'Académie française en 1908.**

**Mathématicien, mécanicien, astronome, ingénieur des mines et philosophe, Henri Poincaré explora simultanément de nombreuses voies de recherche en physique (dont le principe de la relativité) et en astrophysique. Il fut également un philosophe des sciences reconnu.**

Reçu la même année à l'École polytechnique et à l'École normale supérieure, il opta pour la première. Nommé en 1886 professeur de physique mathématique et de calcul des probabilités à la Faculté des sciences de l'Université de Paris, il devint en 1896 professeur d'astronomie mathématique et de mécanique céleste. Il fut également professeur d'astronomie générale à l'École Polytechnique à partir de 1904. Cousin du Président Raymond Poincaré, qui fut élu à l'Académie française un an après lui, il est l'un des plus grands mathématiciens de tous les temps, et a profondément renouvelé l'analyse. Il a écrit plus d'un millier d'ouvrages, opuscules et articles.

- ◆ *Leçons de mécanique céleste professées à la Sorbonne*, 1905. 3 vol. 8° N. S. 5898.
- ◆ *La Science et l'Hypothèse*, [1902]. In-12 Schlumberger 740.
- ◆ *La Valeur de la Science*, 1905. NSd 2431.
- ◆ *Science et Méthode*, 1908. In-12 Erhard 651.
- ◆ **Portrait photographique** dans : *Henri Poincaré* par E. Lebon, 1912. 4° N. S. 3074.
- ◆ **Portrait en médaille de Henri Poincaré, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences** par G. Prudhomme, 1913. Buste de profil à gauche. Plaquette en bronze, 16 x 12,2 cm. Objet 722.

**16. Alfred CAPUS. 1857-1922. Élu à l'Académie en 1914.**

**Journaliste et auteur dramatique.**

Originaire de Provence, Alfred Capus commença par entrer à l'École des Mines mais, au bout d'un an, « s'en trouva arraché par toutes sortes de hasards ». Il s'orienta vers le journalisme - sous le pseudonyme de Graindorge - et la carrière des lettres. À la mort de Gaston Calmette, en 1914, il devint rédacteur en chef du *Figaro* et rédigea avec patriotisme, pendant les quatre années de la Grande Guerre, le « bulletin » quotidien. Auparavant il avait commencé une oeuvre littéraire, avec une série de romans, mais c'est au théâtre qu'il donna la pleine mesure de son talent avec des pièces de boulevard mettant en scène les mœurs de la Belle Époque. Élu à l'Académie à la troisième tentative en 1914, il n'y fut reçu officiellement qu'en 1917.

- ◆ *Monsieur veut rire*, 1893. 8° Pierre 2363.
- ◆ *Les Maris de Léontine*, comédie en trois actes représentée pour la première fois sur la scène du Théâtre des Nouveautés, le 14 février 1900 et reprise au même théâtre le 20 mars 1903. Envoi autographe. 8° Pierre 2368.
- ◆ **Portrait humoristique d'Alfred Capus** par Capiello, dans *Album Lefèvre-Utile, Les Contemporains célèbres*, 1904. 4° N. S. 7411.

### 17. Édouard ESTAUNIÉ. 1862-1942. Élu à l'Académie en 1923.

Polytechnicien (promotion 1830), ingénieur, inspecteur général des postes et télégraphes, il inventa en 1904 le mot « télécommunications ». Ses romans ont pour cadre la vie provinciale bourguignonne.

- ◆ *Un Simple*, 1927 (1<sup>ère</sup> édition 1888). 39 bois gravés par Honoré Broutelle. In-12 Erhard 849.
- ◆ *L'Empreinte*, 1896. Couronné par l'Académie française. 8° NS 779. Ce roman à caractère autobiographique critique la manipulation des esprits dans un collège de jésuites. Non exposé.
- ◆ *Solitudes*, 1924. 31 bois gravés par Clément Serveau (1<sup>ère</sup> édition 1918). In-12 Erhard 847.
- ◆ *Portrait d'Édouard Estaunié* par Paul-Émile BÉCAT dans : Daniel-Rops, *Edouard Estaunié*, Paris, 1931. 8° N. S. 17921.

### 18. Louis-Pasteur VALLERY-RADOT. 1886-1970. Élu à l'Académie en 1944.

Petit-fils de Louis Pasteur. Professeur de médecine. Il publia de nombreux articles et ouvrages à caractère scientifique, parmi lesquels plusieurs titres orientés vers la réflexion sur la médecine. Il œuvra également à garder vivante la mémoire de son grand-père, annotant et publiant sa correspondance et lui consacrant plusieurs volumes. Il joua un rôle très actif dans la Résistance et dirigea à la Libération le ministère de la Santé publique. Il fut aussi, brièvement, député de Paris. Il fut nommé en 1959 au Conseil constitutionnel.

- ◆ *Images de la vie et de l'oeuvre de Pasteur*, 1956. 4° N. S. 8742.
- ◆ *Tel était Claude Debussy*, 1958. NSd 19033. Vallery-Radot avait été depuis sa jeunesse un admirateur enthousiaste de Debussy.
- ◆ *Médecine à l'échelle humaine*, 1959. NSd 18865 (11).
- ◆ *Mémoires d'un non-conformiste*, 1966. 8° N. S. 30986.

### 19. Étienne WOLFF. 1904-1996. Élu membre de l'Académie des sciences en 1963 et de l'Académie française en 1971.

**Biologiste. Pionnier de l'embryologie et de la tératologie expérimentales.**

Agrégé de sciences naturelles en 1928, docteur ès sciences, professeur à la faculté des sciences de Strasbourg puis au Collège de France, élu administrateur de cet établissement en 1965, Étienne Wolff, dans toutes ces fonctions, s'est adonné à la recherche scientifique, principalement dans le domaine de l'embryologie expérimentale et de la cancérologie. Il étudia, d'une part, la production expérimentale de monstruosité, les changements de sexe, le rôle des hormones et des inducteurs dans le développement, sur les cultures d'organes, sur les facteurs de croissance de cancers humains cultivés *in vitro* et, d'autre part, les problèmes généraux de biologie et de méthode dans les sciences.

- ◆ *Les Changements de sexe*, 1946. NSd 14754 (23).
- ◆ *La Science des monstres*, 1948. NSd 14754 (27).
- ◆ *Les Chemins de la vie*, 1963. NSd 20471.
- ◆ *Trois pattes pour un canard. Souvenirs d'un biologiste*, 1990. 8° N. S. 46879.

- ◆ **Portrait en médaille d'E. Wolff par R.B. Baron.** Bronze. Objet 1180.

## 20. **Jean-François REVEL. 1924-2006. Élu à l'Académie en 1997.**

Historien, chroniqueur, essayiste.

Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de philosophie, Jean-François Revel - de son vrai nom Jean-François Ricard - participa à la Résistance. Il fut enseignant en Algérie, à l'étranger et en France jusqu'en 1963.

Sa carrière littéraire commença en 1957 ainsi que sa carrière journalistique. Il a en outre assumé les fonctions de conseiller littéraire et de directeur de collection chez René Julliard, Jean-Jacques Pauvert et Robert Laffont jusqu'en 1978, date à laquelle il devint directeur de l'hebdomadaire *L'Express*, dont il était l'un des éditorialistes depuis 1966. Il démissionna de la direction de *L'Express* en 1981 puis devint, en 1982, chroniqueur au *Point*.

- ◆ *L'absolutisme inefficace ou Contre le présidentielisme à la française*, 1992. 8° N. S. 48080.
- ◆ *Comment les démocraties finissent* ; avec le concours de Branko Lazitch, 1983. 8°N. S. 48083.
- ◆ *La Connaissance inutile*, 1990. AAd 862 (8533).
- ◆ *Contrecensures*, 1966. 8°N. S. 48087.
- ◆ *Descartes inutile et incertain*, 1998. NSd 24824 .
- ◆ *Un festin en paroles : histoire littéraire de la sensibilité gastronomique, de l'Antiquité à nos jours*, 2007. NSd 25371.
- ◆ *Fin du siècle des ombres : Chroniques politiques et littéraires*, 1999. 8°N.S. 47638.
- ◆ *La grâce de l'État*, 1982. AAd 356 (5657).
- ◆ *La grande parade : essai sur la survie de l'utopie socialiste*, 2000. 8°N. S. 47823.
- ◆ *Mémoires : le voleur dans la maison vide*, 1997. 8°N. S. 46891.
- ◆ *Le moine et le philosophe : le bouddhisme aujourd'hui* (dialogue avec son fils Matthieu Ricard), 1997. 8°N. S. 46895.
- ◆ *Ni Marx ni Jésus : de la seconde révolution américaine à la seconde révolution mondiale*, 1973. AAd 450 A (1).
- ◆ *La nouvelle censure. Exemple de mise en place d'une mentalité totalitaire*, 1977. 8°AA 7648 (n°4).
- ◆ *L'obsession anti-américaine : son fonctionnement, ses causes, ses inconséquences*, 2002. 8° N. S. 49065.
- ◆ *L'Italie et la connaissance : écrits sur l'art*, 1998. 8°N. S. 47097.
- ◆ *Les plats de saison : journal de l'année 2000*, 2001. 8°N. S. 48375.
- ◆ *Pour l'Italie*, 1977 (1<sup>ère</sup> éd. 1958). 8° N. S. 48079.
- ◆ *Pourquoi des philosophes, suivi de La cabale des dévots, et précédé d'une étude inédite sur la philosophie depuis 1960*, 1976. NSd 24955.
- ◆ *Le Rejet de l'État*, 1984. 8° N. S. 42933.
- ◆ *Sur Proust : remarques sur « À la recherche du temps perdu »*, 1976 (1<sup>ère</sup> éd. 1960). NSd 24954.
- ◆ *La Tentation totalitaire*, 1976. 8° N. S. 50641.



Cette présentation de documents a été réalisée par Mireille Pastoureau,  
directeur de la Bibliothèque de l'Institut.

Ce catalogue est déchargeable sur le site Internet de la bibliothèque :

[www.bibliotheque-institutdefrance.fr](http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr)